



Père Eric,
Aumônier de la
Cité Saint-Pierre

EDITO

Elargis l'espace de ta tente ...

Un bénévole de la Cité était très remué à la suite d'un Voyage de l'Espérance d'un groupe de SDF issu de sa délégation. « Mais enfin, qu'on m'explique pourquoi là où ils sont accueillis habituellement c'est sale, c'est le foutoir, alors qu'ici, ils sont calmes, propres et respectueux ? ».

Y aurait-il donc un secret du bonheur en ce lieu ?

Ne cherchez pas ! C'est si simple, si proche, si quotidien, qu'on ne le saisit pas au premier abord, alors que l'on risque d'être impressionné en arrivant par « la vitrine » : six lieux d'hébergement un immense self, un dédale de salles, de chapelles, un espace convivial flambant neuf, sans oublier les divers services et ateliers...

Quel que soit le service, le lieu, le moment, chaque bénévole, parce qu'il est au service, peut être le révélateur d'une attention, d'une estime, d'une écoute, de la joie d'une vraie rencontre pour l'Autre dans ce qu'il a de plus profond et d'unique, alors même que pour certains, ils avaient perdu toute estime d'eux-mêmes.

Lourdes, c'est le lieu qui attire mystérieusement tant de malades, de mal foutus, de maltraités, de désespérés.

Mgr Jean Rodhain ne s'y est pas trompé en créant, à la demande de l'évêque, cette Cité pour les pauvres, qui, sans cela, ne pourraient pas venir à Lourdes.

Que faisons-nous à la Cité sinon faire, comme le disait Bernadette de Marie : « Elle me considérait comme une personne ! »

Il est si simple le secret de la Cité, se mettre au service les uns des autres.

Oui, il règne, la plupart du temps, une belle harmonie à la Cité car personne ne peut revendiquer de se mettre en avant, de se faire servir, de jouer les chefaillons, car on y vient bénévolement non pour être servi mais pour servir.

« Quelle école de la tolérance ! » clament les bénévoles qui sont passés ici. Il y a tant de différences de milieux, de sensibilités, de cultures, de nationalités et même de religions ou pas...

Notre point commun à tous, c'est tout simplement se mettre avec cœur au service des petits, des « sans », mais aussi des uns et des autres

Oui, laissons résonner cet appel du prophète Isaïe à son peuple :

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets ! Car tu vas te répandre... Ne crains pas ! » (Isaïe 54/2)



Mgr Jean
Rodhain

LE MOT DU PATRON

Mgr Jean RODHAIN, « Savoir apprendre : manuel d'embauchage des bénévoles », 16 décembre 1971, 3 CO 230/1251

Il y a une première méthode, facile, qui consiste à dire : on a besoin de bénévoles, et partant de ce besoin, on exposera les motifs et les conditions de cet embauchage : ... On se contentera alors

de ruminer tout ce que l'on sait déjà. Comme tout travail facile, il ne produira pas de fruit.

Mais il y a une autre manière de regarder le problème : c'est de considérer les âmes en général et

le besoin qu'elles ont d'être initiées au bénévolat.

Le Seigneur Jésus aurait pu, à coup de miracles, convertir le monde... Cependant il a voulu appeler, susciter, éveiller, préparer des bénévoles. Nous découvrirons ceci à la condition de « travailler » l'Évangile. Une heure de recherche nous fera voir le bénévolat sous un angle tout à fait différent de nos petites idées toutes faites.

Si nous ne travaillons pas l'Évangile, nous ne ferons que rabâcher des phrases sèchement et étroitement humaines...



Du 30 octobre au 2 novembre 2017 s'est déroulée, à Lourdes, la toute première **Université de la Solidarité et de la Diaconie**. Près de 800 personnes se sont retrouvées autour du thème : « **Devenir ensemble disciples missionnaires pour servir la fraternité** ».

Nous avons passé 4 jours à échanger sous forme d'ateliers de partages d'expériences, de lieux d'expressions, de temps pour tester des méthodes d'animations et de rencontres entre les personnes ; 4 jours à cheminer ensemble à 800 entre le sanctuaire de Lourdes et la Cité Saint-Pierre ; 4 jours à apprendre les uns des autres et à nous découvrir par nos talents.

Grâce à cette université nous avons vécu une expérience hors norme : celle de donner la parole aux plus pauvres ; celle de laisser les savants et les érudits écouter et se nourrir de l'expérience de ceux qui vivent la rue, la violence, l'exclusion, la pauvreté sous toutes ses formes. Pendant toute cette université, nous avons pu expérimenter cette parole du Christ : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits ».

Donner et promouvoir la parole des plus pauvres, telle est la première priorité du Projet d'Etablissement de notre Cité Saint-Pierre.

A la fin de cette université, nous avons tous reçu un diplôme faisant de nous des « Ambassadeurs de la Diaconie » envoyés en mission pour porter et faire vivre au monde entier les paroles de ce chant écrit par un groupe du Sappel :

« Tu fais de nous des serviteurs et des servantes, pour dire au monde ton amour et ta présence ».

Thomas Butruille,
Chargé d'animation

SOMMAIRE

Edito

Retour sur la 1ère USD

Le mot du patron

Pourquoi se mettre au service de l'autre ?

La vie de la Cité

Le bénévolat : signe d'espérance pour l'Eglise et pour le monde

« Avant de rentrer à Rome, j'éprouve le désir de remercier chacun de vous pour l'engagement, la générosité et le dévouement avec lesquels vous avez accompagné, aidé et servi des milliers de pèlerins.

Merci pour votre témoignage de foi qui, uni à celui des pèlerins provenant de chaque partie du monde est un grand signe d'espérance pour l'Eglise et pour le monde. En vous donnant par amour au Christ vous avez expérimenté combien il est beau de s'engager pour une noble cause, et combien il est gratifiant de faire, en compagnie de tant d'amis, un parcours fatiguant aussi, mais qui change la fatigue en joie et le dévouement en une nouvelle richesse de connaissance et d'ouverture à Jésus, au prochain, à des choix de vie importants. Je vous laisse trois attitudes de Marie afin qu'Elle vous aide à avancer sur le chemin du service. Ces attitudes sont : l'écoute, la décision et l'action.

Marie écoute : il ne s'agit pas simplement d'entendre mais d'une écoute faite d'attention, d'accueil et de disponibilité. Elle est attentive à la réalité concrète. Elle apprend qu'Elisabeth, maintenant vieille, attendait un enfant : elle voit là la main de Dieu, le signe de sa miséricorde. Cela arrive aussi dans notre vie : le Seigneur est à la porte et il frappe de nombreuses manières.

Marie écoute, réfléchit et fait un pas en avant : elle décide. Dans la vie il est souvent difficile de prendre des décisions ; nous préférons parfois suivre « la tendance » du moment ! Parfois nous comprenons ce que nous devrions faire mais n'en n'avons pas le courage parce que cela semble difficile d'aller à contre-courant.

Marie ne craint pas d'aller à contre-courant, le cœur enraciné dans l'écoute, elle décide en assumant tous les risques. Enfin, l'action : Marie s'est mise en route, elle va avec « empressement ». Son agir est plein de charité, plein d'amour : elle va chez sa cousine Elisabeth, non pour s'entendre dire qu'elle est bonne, mais pour l'aider, pour se rendre utile, pour servir. Dans le volontariat, chaque service est important, même le plus simple, et le sens ultime c'est l'expérience de l'Amour qui vient d'En-Haut, qui met en chemin et remplit de joie. Marie ayant terminé son service auprès de sa cousine, est retournée chez elle à Nazareth.

Avec délicatesse et simplicité, comme elle est venue, elle s'en va. Vous aussi, vous ne verrez pas tous les fruits du travail accompli. Vos sœurs et vos frères que vous avez servis les découvriront dans leur vie et en jouiront. C'est la gratuité de l'amour. Mais Dieu connaît votre dévouement, votre engagement et votre générosité. »

(Extraits du discours du Pape François qui s'adresse aux bénévoles d'un pèlerinage)



Fratello, 2016

REGARD

Le regard d'Yvette

Des phrases slogans de l'histoire de la Cité Saint-Pierre résonnent toujours dans nos mémoires : « La Cité, un port dans la tempête de la vie » ; « Le choc de la rencontre » et autres... Mais il y en a une qui a certainement changé la réalité du bénévolat : « Pèlerins aujourd'hui, bénévoles demain ».

Une porte s'ouvrirait alors pour des personnes bénéficiaires de l'Accueil et qui se voyaient proposer d'en devenir des acteurs : personnes handicapées physiques et mentales puis des personnes que l'on disait être « au seuil de l'Eglise », et progressivement des personnes en fragilité.

De jour en jour, la frontière entre pèlerins et bénévoles est devenue de plus en plus tendue. Désormais on vivait le faire avec et non plus le faire pour. C'est toujours d'actualité. Certains s'en réjouissent « à la Cité pas de différences », « on est reconnu » ...D'autres sont plus réticents et disent ne plus retrouver l'esprit de la Cité. « Les pessimistes se demandent avec inquiétude si c'est l'édifice qui se lézarde. Les autres reconnaissent avec joie le bruit de la sève qui monte sous l'écorce ». En regardant en arrière, une certitude apparaît, la Cité Saint-Pierre avance, elle marche, elle court, elle s'adapte...Exactement comme le voulait Mgr Rodhain.

Yvette Seyed-Djavadi



DONNER DE SON TEMPS



Ce désir de venir faire un temps de bénévolat est né à différents moments de l'existence de chacun; il habite des personnes de tous âges. Ils viennent de toute la France en majorité mais aussi du monde entier; les distances ne sont pas un obstacle ni les barrières de la langue, remplacées par les gestes et les sourires ; les différences de générations s'estompent à travers le service, les détente et les échanges. Pour certains bénévoles, l'exemple familial joue son rôle de transmission naturelle basée sur le besoin relationnel et celui de vivre des échanges dans un contrat de confiance : « je donne ma part et je reçois la part de l'autre ». Etre bénévole est un élan de reconnaissance dès le temps de la retraite, en retour d'avoir reçu beaucoup ; un besoin de faire « au-delà » de ce qui est nécessaire, se dépasser en rendant service. Conscients d'avoir une vie facile, certains font le choix de ne pas vivre cela en égoïste mais dans le partage du temps et d'aide aux autres. Le plaisir de vivre ce temps de bénévolat se partage et grandit à travers le parrainage de nouveaux bénévoles. Se mettre au service du frère pauvre est une manière concrète de vivre l'Évangile.

Sœur Marie Sabine

Le service de l'autre ?

Charte du Bénévole



MERVEILLES

Le bénévolat, une richesse mutuelle

La rencontre de l'autre dans sa différence ; c'est ce que vivent au quotidien les bénévoles de la Cité Saint-Pierre. « Etre bénévole à la Cité, c'est être attentif aux difficultés de l'autre car nous travaillons avec des personnes très différentes. » explique Annie.

Ce lieu de rencontres transforme la personne. Pour les personnes en précarité notamment, qui se sentent souvent comme dans un désert, cet endroit peut être comparé à une oasis, branchée à la source de l'eau de Lourdes.

Ici, la fraternité se vit concrètement en « travaillant ensemble comme bénévoles ». La fraternité, ce n'est pas voir seulement les personnes en difficulté comme des gens qui manquent et qui ont besoin d'être aidés, mais aussi comme des personnes qui ont des richesses à partager.

Cette phrase, qui est à l'origine de Diaconia « Les pauvres ont aussi des richesses à partager ! » donne une tout autre vision du service et de la solidarité que nous avons à mettre en œuvre. Les personnes fragiles ne sont pas alors seulement vues à travers leurs manques à combler, mais à travers ce qu'elles peuvent apporter au projet commun pour construire ensemble une société juste et fraternelle.

Etre bénévole à la Cité Saint-Pierre permet de vivre cette expérience, cette richesse chaque jour tous ensemble. « La Cité est ce lieu magique qui permet de s'abandonner ; ici, on se laisse transformer par l'autre » explique simplement Martine, bénévole.

Ainsi, tous contribuent à une vision d'une société où chacun a sa place. L'association avec les plus fragiles est vécue ici comme une condition fondamentale pour construire ensemble cette société à laquelle nous aspirons.

Cette phrase de Jean Rodhain résonne chaque jour en nous : « Bâtir une société de frères ne saurait rester à l'état de programme. Chacun, là où il est, y a sa part de responsabilité. Chacun y a sa place. »

Claire Ozoux, Chargée de la communication et de la promotion



APPRENDRE A GERER NOS FAIBLESSES

Venir à la Cité, pour rendre service, rencontrer et participer à l'œuvre du Seigneur. Je fais ce que je peux, selon mes limites. J'accepte d'être guidé, avec mes forces et mes faiblesses. Seul, je n'y arriverai pas. Je me sens pris parfois pour un boulet. Mes amis bénévoles s'adaptent à ma lenteur ; il faut que la chaîne tourne. Je cherche des pistes. Je creuse ; c'est compliqué d'avoir confiance... Le bon berger quitte ses moutons pour rechercher la brebis égarée. Je me sens petit mouton ; j'ai confiance en mon Maître, il me rassure... Avec le Seigneur, avec maman Marie, j'arrive à affronter mes peurs, ma maladie. Ils me donnent la force d'accomplir ce qu'ils veulent que je fasse... C'est une grâce de pouvoir venir bénévole à la Cité, avec ma croix. Si Dieu veut que je porte la croix avec lui, il n'y a que des avantages... J'ai appris à connaître, à reconnaître Celui qui est moteur de ma vie ; je consens à me laisser conduire par lui... A l'écoute des pauvres, se donner, partager, recevoir, chercher sa direction ; je viens pour dire MERCI ; je ne veux pas de merci, je veux donner pour donner. « Tout ce que mon Fils vous dira, faites-le », nous dit maman Marie. Libère toi et avance ! »

Père Roger

VIE DE LA CITÉ



La fresque en paroles

La fresque sur l'année 2018 a été réalisée par les personnes accueillies à l'Arche des communautés de Nay et d'Agen
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Une invitation. Nous en recevons, peut-être, tous les jours.
« Tout ce qu'il vous dira » dit Marie à Cana de Galilée aux serveurs, nous invite : à regarder, à être attentif, à écouter, à être dans l'action et dans la confiance.
Et soudain : « Ils n'ont plus de vin. » Marie est à l'écoute. Il s'agit d'un mariage, d'une fête : c'est

important !

Nous avons aussi nos manques. Que cherchons-nous ? Du matériel, du spirituel ? C'est important !

Bernadette a écouté, a fait silence, a répondu à l'appel, a creusé dans la boue pour faire jaillir l'eau.

Notre action est indispensable !

« Remplissez d'eau les jarres. Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Voici l'invitation de Jésus. Es-tu prêt(e) à me suivre ? Vous serez mes témoins.

Suis-je attentif aux dons reçus ? Aux signes que je vois et que, les plus petits savent reconnaître ?

Bernadette disait : « car j'étais la plus pauvre, Marie m'a choisie »

Jean Rodhain disait : « L'évangile, c'est lui qui nous sort de nos catégories humaines ».

Et comme à Cana, comme sous la Croix, comme ici à Lourdes, la Mère de Jésus était et est là.

Riccardo Colia, chargé d'animation

Au service des bénévoles

Comment être au service les uns des autres sans prendre le temps de s'écouter ? Mission impossible. Depuis quelques années, les rencontres bénévoles directeur répondent à cet objectif et sont pour moi une source de joie et d'un travail constructif. Nous prenons ce temps pour échanger et recueillir, partager des témoignages, préciser la mission, confier les évolutions...

Dans la dynamique, portée par le Secours Catholique, pour une plus grande participation de tous à notre mission, nous avons mis en place un nouvel outil de pilotage de la Cité Saint-Pierre : le Conseil Maison. Trois à cinq fois dans l'année, les responsables des communautés religieuses, 3 bénévoles et des permanents se réunissent avec moi pour échanger sur le projet de la Cité. La place des bénévoles, appelés à nous rejoindre, est importante. Trois missions leur ont été confiées : représenter l'ensemble des acteurs bénévoles auprès du directeur, entourer le directeur et les permanents dans la réflexion sur l'animation générale de l'établissement et enfin proposer des actions d'amélioration. Le bilan de cette première année est très encourageante.

Gonzague Amyot d'Inville, Directeur de la Cité Saint-Pierre

Carnet de famille

Nous sommes avec eux dans la joie :
La naissance de Timothée, fils de Marc CHANLIAU, Responsable Administration Finances.

La nomination de Danielle TRAFFOND au poste de Chargé de Réserve Bénévolat.

L'arrivée d'Estelle PELTE, coordinatrice des pavillons.

L'arrivée de Sœur Virginia de OLIVEIRA à la Communauté des Sœurs de Castres.

L'accueil de 2 volontaires civiques : Jocelyne à la communication et Romain à l'animation.

L'arrivée des 6 saisonniers : Chantal, Patrice, Frédéric et Grégory à la cuisine, Laurence et Marion à l'accueil.

Nous nous associons à leur peine : Véronique CAMY-MAHOURAT, chargée de Réserve, a perdu sa maman.

Dominique BORY, du Poste de Sécurité, a perdu un frère.

Plusieurs bénévoles nous ont quittés récemment !

Simone HEBREE, Marcel MULLER, Jeanne Marie LORIDAN, Bernard PERRET, Badra DJEBBAR et Richard PEDRENO.

Nous souhaitons une **belle retraite** à **Yvette SEYED DJAVADI** après 34 années de service à la Cité.

Sœur Jean Marie LARZABAL a quitté la Cité pour rejoindre une nouvelle mission à la communauté de Lautrec.

Des anniversaires en 2018 :



Les Sœurs de La Congrégation de Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Castres sont présentes à la Cité Saint-Pierre depuis 1998. Plusieurs d'entre elles se sont succédées.

La Congrégation fête

cette année 20 ans de service permanent auprès des personnes en précarité aux côtés des salariés et des bénévoles. Le fondateur de la Cité, Monseigneur Rodhain, comme notre fondatrice Sainte Emilie de Villeneuve avaient la même aspiration face au service des pauvres quand ils disaient l'un et l'autre : « le service des pauvres est un honneur qui n'a pas de fin » et « les sœurs iront là où la voix du pauvre les appelle ». Ces deux figures de l'Eglise ont la vision d'une même mission pour laquelle nous rendons grâce d'y être envoyées.

Les Fils de la Charité fêtent leurs 100 ans



Entre 1990 et 2003, les Fils de la Charité participent à l'animation de la Cité sur les mois de juillet et août. En 2003, à la demande du Secours Catholique, ils sont appelés à être aumôniers permanents,

et coresponsables de la mission de la Cité avec l'équipe de direction, la communauté de religieuses et le service animation. En 1998, la Conférence des Evêques de France a conforté les orientations de la Cité Saint-Pierre, antenne du Secours Catholique : « S'associer avec les pauvres, pour construire une société juste et fraternelle. » Les aumôniers sont ainsi veilleurs et éveilleurs, pour que la Cité soit évangélique dans ce qu'elle est et dans ce qu'elle fait, qu'elle témoigne de l'option préférentielle des pauvres et qu'elle réalise la mission confiée au Secours Catholique. Nous accomplissons notre mission à la suite du père Anizan, qui a fondé la Congrégation des Fils de la Charité, à Noël 1918 : il y a 100 ans, cette année ! Pour l'annonce de l'Evangile dans les quartiers populaires et pauvres.

« Aimer, je ne me sens fait que pour cela... Si le monde est sauvé, ce sera par la Charité » **Père ANIZAN**

La Gazette de la Cité Saint-Pierre

33, av Mgr Jean Rodhain 65100 Lourdes - Tel : 05 62 42 71 11

Directeur de la publication

Gonzague Amyot d'Inville

Rédactrice en chef

Claire Ozoux

Rédacteurs

Gonzague Amyot d'Inville, Thomas Butruille, Véronique Camy Mahourat, Riccardo Colia, Marie-Sabine Fauque-nois, Jocelyne Leblond, Roger Mimiague, Claire Ozoux, Eric Récopé, Yvette Seyed -Djavadi

Contactez-nous

✉ infos.csp@secours-catholique.org

Facebook.com/cite-saint-pierre



Retraite spirituelle 2018

La Cité Saint-Pierre vous accueille dans son cadre de nature et de paix.

Ce lieu source, où vous pourrez puiser la joie de l'Evangile et vivre la fraternité, vous propose de prendre un temps de réflexion pour relire votre vie, les événements du monde et voir d'un autre regard, entendre d'une autre oreille ce que vous revèlent Jésus et son Evangile.

Cette retraite vous est proposée par le **Père Roger MIMIAGUE**, aumônier de la Cité, **du 9 au 13 septembre 2018.**

Réservation au : 05 62 42 71 11 ou par mail à reservations.csp@secours-catholique.org